

# Rébellion du M23 : engagement RDC/Rwanda à « accélérer » une désescalade des hostilités

AFP, 7 novembre 2022

**Les chefs de la diplomatie de la République démocratique du Congo et du Rwanda se sont engagés samedi lors d'une rencontre à Luanda à « accélérer » le processus vers une désescalade des hostilités dans l'est de la RDC, dans un contexte de regain des tensions. Dans une déclaration commune dont l'AFP a eu copie, les deux pays se sont accordés sur un « maintien du dialogue » et « la définition d'un calendrier pour accélérer la mise en œuvre de la feuille de route » adoptée en juillet prévoyant une cessation des hostilités.**

Un cessez-le-feu avait été conclu lors d'un sommet entre le président rwandais Paul Kagame et son homologue congolais Félix Tshisekedi en juillet en Angola, pays désigné médiateur par l'Union africaine. Mais sur le terrain, les affrontements s'étaient poursuivis dès le lendemain.

Les ministres des Affaires étrangères congolais Christophe Lutundula et rwandais Vincent Biruta ont été appelés pour une nouvelle réunion samedi à Luanda après un regain des tensions qui alarme la communauté internationale. Les services de renseignement et de sécurité de l'armée des deux pays ont également participé à cette réunion.

Après plusieurs semaines d'accalmie, la rébellion du M23 (« Mouvement du 23 mars ») est à l'offensive dans l'est de la RDC depuis le 20 octobre. Les rebelles ont gagné du terrain tandis que les Forces armées congolaises (FARDC) tentent de leur barrer la route vers Goma, ville de plus d'un million d'habitants et chef-lieu de la province du Nord-Kivu.

L'est de la RDC est en proie depuis près de trois décennies aux violences de groupes armés, pour beaucoup hérités de guerres qui ont ensanglanté la région dans le sillage du

génocide rwandais de 1994.

La tension est particulièrement vive entre Kinshasa et Kigali depuis la résurgence fin 2021 du M23, ancienne rébellion tutsi qui a repris les armes en reprochant à Kinshasa de ne

pas avoir respecté des accords sur la démobilisation de ses combattants.

Kinshasa accuse le Rwanda de soutenir cette rébellion, ce que Kigali conteste systématiquement.